

Classiques & Contemporains



Amélie Nothomb
**La Nostalgie
heureuse**



TEXTE INTÉGRAL

MAGNARD

Classiques & Contemporains

Amélie Nothomb
La Nostalgie heureuse

Présentation, notes, questions et après-texte établis par

JOSIANE GRINFAS
professeure de Lettres

MAGNARD

Sommaire

PRÉSENTATION	
Amélie Nothomb.....	5

<i>LA NOSTALGIE HEUREUSE</i>	
Texte intégral.....	9

Après-texte

POUR COMPRENDRE

Étape 1	Retour au Japon	110
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR Nishio-san ou la scène dramatique	
Étape 2	La nostalgie heureuse ?	112
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR La modalisation	
Étape 3	Un cœur mis à nu	114
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR Les formes du récit de soi dans <i>La Nostalgie heureuse</i>	
Étape 4	Écrire pour être sauvée	116
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR L'écriture ou « danser sur le chaos »	
Étape 5	Un palimpseste	118
	QUESTIONS Lire – Écrire – Chercher – Oral	
	À SAVOIR Le pacte autobiographique	

GROUPEMENT DE TEXTES

Des textes fondateurs 121

INTERVIEW EXCLUSIVE

Amélie Nothomb répond aux questions
de Josiane Grinfas 130

INFORMATION/DOCUMENTATION

Bibliographie, visite, Internet 133

Amélie Nothomb

La Nostalgie heureuse

Il a fallu renouer avec Rinri, le fiancé éconduit¹ de mes vingt ans. J'avais égaré toutes ses coordonnées, sans qu'il soit possible d'y voir une étourderie. C'est ainsi que de mon bureau parisien, j'ai appelé les renseignements internationaux :

5 – Bonjour. Je cherche un numéro à Tokyo, mais j'ai seulement le nom de la personne.

– Dites toujours, répondit l'homme qui ne semblait pas conscient de l'énormité de ma question – l'agglomération de Tokyo comptant vingt-six millions d'habitants.

10 – Le patronyme est Mizuno, le prénom Rinri.

J'épelai, moment pénible, car je n'ai jamais retenu les classiques, et je dis des choses comme « M de Macédoine, R de Rossinante », et au bout du fil je sens qu'on m'en veut.

– Un instant, s'il vous plaît, j'effectue la recherche.

15 J'attendis. Mon cœur se mit à battre fort. J'étais peut-être à quarante secondes de reparler à Rinri, le garçon le plus gentil que j'aie connu.

– Personne de ce nom à Tokyo, reprit-il.

20 – Pardon ? Vous voulez dire qu'il n'y a pas de Rinri Mizuno ?

– Non. Il n'y a pas de Mizuno à Tokyo.

1. Refusé, congédié.

Il ne s'en rendait pas compte, mais cela revenait à dire qu'il n'y avait pas de Durand à Paris. Rinri est un prénom aussi exceptionnel que, chez nous, Athanase, sans doute pour com-
 25 penser la banalité de son nom.

– Comment vais-je faire ?

– Attendez, je trouve ici un numéro, je crois que c'est les renseignements japonais.

Il me dicta les 14 chiffres. Je remerciai, raccrochai et appelai
 30 les renseignements nippons.

– *Moshi moshi*¹, me dit une très jolie voix féminine.

Je n'avais plus parlé cette langue admirable depuis seize années. Néanmoins, je parvins à demander si elle pourrait m'obtenir le numéro de Mizuno Rinri. Elle répéta à haute
 35 voix son prénom avec l'amusement poli d'une personne qui prononce un mot rarissime pour la première fois, puis me pria d'attendre un peu.

– Il n'y a pas de Mizuno Rinri, finit-elle par déclarer.

– Mais il y a des Mizuno ? insistai-je.

40 – Non. Je suis désolée.

– Il n'y a pas de Mizuno à Tokyo ? m'exclamai-je.

– À Tokyo, si. Mais pas dans l'annuaire de la société Takamatsu, que vous avez eu l'obligeance d'appeler.

– Pardonnez-moi.

45 Dans les mystères de l'univers, il y aurait désormais celui-ci : pourquoi l'employé des renseignements internationaux

1. Équivalent japonais de « allô ».

français, à qui j'avais demandé le numéro des renseignements nationaux japonais, m'avait refilé celui de l'annuaire de la société Takamatsu, inconnue au bataillon, mais dont la standardiste était charmante.

Je rappelai les renseignements internationaux français et tombai sur un autre homme. Une brillante idée m'était passée par la tête :

– Je voudrais le numéro de l'ambassade de Belgique à Tokyo, s'il vous plaît.

– Un instant.

Il me brancha sur une ritournelle¹ si indigente² qu'au lieu d'agacer, elle inspirait une sorte d'attendrissement.

Dix minutes plus tard, tandis que mon esprit approchait du néant, l'homme me reprit en ligne :

– Cela n'existe pas.

– Pardon ?

Je ne savais plus de quoi nous parlions.

– Il n'existe pas d'ambassade de Belgique à Tokyo, me dit-il comme une évidence.

Il aurait employé le même ton pour me signifier qu'il n'existait pas de consulat d'Azerbaïdjan à Monaco. Je compris qu'il serait inutile de dire que mon père avait longtemps été ambassadeur de Belgique à Tokyo et que ce n'était pas si ancien. Je remerciai et raccrochai.

1. Petite musique.

2. Très simple.

Pourquoi avais-je fait compliqué quand on pouvait faire simple ? J'appelai mon père, qui me récita par cœur le numéro de l'ambassade de Belgique à Tokyo.

Je composai le numéro et demandai à parler à mademoiselle
75 Date, calculant qu'elle devait avoir à présent une cinquantaine d'années. Nous échangeâmes d'abord quelques effusions polies. Mademoiselle Date est la fille d'un ancien ambassadeur du Japon en Belgique, un peu mon négatif. Je finis par lâcher le morceau :

80 – Vous rappelez-vous, Date-san, ce garçon qui était pour ainsi dire mon fiancé, il y a vingt ans ?

– Oui, dit-elle d'un ton narquois¹, l'air de suggérer qu'une telle inconduite de ma part ne risquait pas d'être oubliée.

– Les fichiers de l'ambassade auraient-ils une trace de ses
85 coordonnées ?

– Attendez un instant, j'effectue la recherche.

J'appréciai qu'elle n'ironise pas sur ma perte sèche de ses coordonnées. Cinq minutes plus tard, Date-san dit :

– Il n'est plus dans les fichiers. Mais je me suis rappelé que
90 son père était le directeur d'une école de joaillerie, dont j'ai trouvé la présentation sur Internet. Votre... votre ami en est devenu le vice-président. Voici le numéro de cette école.

Je remerciai avec enthousiasme et raccrochai. À présent, il
allait me falloir du courage. Je résolus de ne pas réfléchir et de
95 l'appeler aussitôt.

1. Moqueur.

Amélie Nothomb

La Nostalgie heureuse

Après seize années sans Japon, Amélie Nothomb reçoit la proposition d'une chaîne de télévision : revenir sur les traces de son enfance japonaise, époque fondatrice évoquée dans *Métaphysique des tubes*. Crainte et désir de ces retrouvailles traversent les premières pages de *La Nostalgie heureuse*. Puis, une fois de retour sur le sol sacré, le récit prend la forme d'une chronique douce-amère, qui s'écrit au gré des lieux et des personnes retrouvées.

Dans la lignée de *Stupeur et Tremblements*, Amélie Nothomb nous raconte son pays natal qu'elle n'a cessé de réinventer. Roman autobiographique, ce récit d'un retour au Japon permet d'aborder les thèmes de la représentation de soi et du rapport à l'autre à travers une forme d'écriture de soi parfois proche de la confession, dans laquelle la narratrice met son cœur à nu. Il est aussi l'occasion d'étudier l'expression de la subjectivité et la fonction que l'auteure attribue à son écriture. L'appareil pédagogique est suivi d'une **interview exclusive** d'Amélie Nothomb.

COLLÈGE cycle 4 : Se raconter, se représenter : autobiographies, romans autobiographiques, autoportraits et récits de soi (3^e)

LYCÉE PRO : Devenir soi (2^{de})

ISBN 978-2-210-76558-0



9 782210 765580

Pour télécharger gratuitement le Livret du professeur et de nombreuses ressources complémentaires, tapez www.classiquesetcontemporains.com (NUMEN obligatoire).

MAGNARD